

PATRIMOINE Les jeudis de l'Histoire : retour sur la vie en 1850

Pauvreté sur les Terres froides

Les habitations sont modestes et construites en pisé. Il y a pénurie de bois qui a été surexploité. À ce propos, un rapport de la municipalité de Montrevel-Doissin effectué à la fin de l'Ancien Régime décrit bien la situation précaire : « Les maisons sont couvertes de paille. Il y a souvent des incendies qui font de gros dégâts. Généralement, toutes les granges sont couvertes de chaume, à l'exception de deux ou trois qui appartiennent à des seigneurs. Aucune carrière d'ardoise, de petites lauzes ou de pierres. On est obligé de faire les murs en terre battue (pisé). La chaux est rare, seuls les seigneurs peuvent bâtir en cailloux, mais ce procédé est coûteux car il faut une grande quantité de mortier. Depuis quelques années, on a établi un four sur Torchefelon, mais les

tuiles sont fort chères et l'on en cuit rarement à cause de la rareté du bois. La toise de couvert en tuile plate ou à crochet coûte environ 15 livres. »

Un état sanitaire et une hygiène déplorable

L'état sanitaire et l'hygiène sont plus que déplorables. Le même rapport continue : « il n'y a ni médecin, ni chirurgien sur place, ni dans les villages voisins. On est obligé de recourir à ceux de Bourgoin-Jaillieu ou du Pont-de-Beauvoisin, éloignés de plus de sept lieues. La région ne dispose pas de sage-femme instruite. Les femmes enceintes sont obligées d'appeler des femmes non formées et non expérimentées pour leur accouchement. Souvent, les enfants naissent estropiés ou meurent en naissant. Les fiè-



Maison encore visible à Saint-Jean-de-Soudain, quartier de Fontenailles. Dans cette chaumière du 18^e siècle, les petites provisions de grains, de châtaignes et de légumes secs sont entreposées à l'étage.

vres putrides et catarrheuses, les bronchites font beaucoup de dégâts... Beaucoup de personnes sont mortes ces dernières années de flux de sang. »

La pauvreté perdure encore longtemps puisqu'en 1847 (pourtant 50 ans après la Révolution), le conseil municipi-

pal de Montagnieu vote la somme de 500 francs pour l'achat de grains en faveur des pauvres.

SOURCES

La Tour prend garde, d'après Paul Grillot. Retrouvez l'histoire de la ville sur www.turritoire.org.